LES PARCHEMINIERS
PRÉSENTENT

Aux champs d'honneur

Aux champs d'honneur

Mêlant dessin, danse, musique et voix pour convoquer à nos sens cet épisode dramatique de l'Histoire, *Aux champs d'honneur* fait fusionner le front et l'arrière d'une guerre sans mesure et sans merci.

Dans l'union inédite de trois formes d'arts pour donner à voir l'indicible, chacune se soutient et se nourrit des autres pour porter une œuvre qui touche au plus profond de notre humanité.

1er août 1914, la mobilisation est décrétée en France. Les hommes sont déterminés à défendre leur pays contre l'ennemi dans une guerre qui, croit-on, sera bien vite finie. Les familles se séparent, persuadées que l'absence de l'être cher ne sera que de courte durée. Mais les mois passent, puis les années, la guerre s'enlise dans les tranchées.

Au front, les hommes s'épuisent. Ils se réfugient dans leurs fantasmes, la nostalgie d'une vie définitivement perdue. La mort, le sang, le froid et la boue dessinent des jours d'un lugubre monochrome pendant qu'à l'arrière, les femmes s'organisent pour que la vie continue. Elles prennent une nouvelle place dans la société, remplacent les hommes dans les usines et portent seules un écrasant quotidien sur leurs épaules.

Novembre 1918, l'armistice est signé, les hommes rentrent chez eux, blessés, traumatisés. Leur vie ne sera plus jamais la même, mais leurs familles les attendent, véritables piliers auxquels ils n'ont cessé de se raccrocher et qui devront faire avec ce qu'ils sont devenus.

TABLEAU I

Le départ

(titre provisoire)

TABLEAU POUR 2 HOMMES & 4 FEMMES

La guerre est déclarée, la mobilisation générale est annoncée. Les hommes sont volontaires, confiants, pleins de bravoure. Les femmes qui leur sont proches, mères, sœurs, fiancées, femmes, amies, toutes les saluent une dernière fois dans un esprit d'allégresse. Ce tableau présente la légèreté du départ à la guerre, qu'on envisage courte, l'insouciance du patriotisme du petit peuple qui entend se gonfler de toute sa force, sur un fond de machinerie politico-médiatique qui orchestre parfaitement cet enrégimentement des masses en toute conscience.

INTENTIONS

CHORÉGRAPHES

Départ des soldats joyeux et naïfs, la fleur au fusil. Le regard dérive sur un couple qui progressivement prend conscience de la séparation et nous fait entrer dans son rituel intime.

ILLUSTRATEUR

Panorama dépeignant une foule de badauds, de femmes, d'enfants en liesse présentant drapaux et bouquets.

COMPOSITEUR

Ferveur populaire et insouciance de la jeunesse s'expriment, avec un aspect martial pour dériver vers une sphère intime reprise en écho dans le 6e tableau.

TABLEAU II

La lettre

(titre provisoire)

TABLEAU POUR UN COUPLE

Une femme, seule sur scène, avance dans le silence reçoit une lettre. Elle la lit. La voix commence avant la musique. Petit à petit, fantasme ou rêverie, son fiancé la rejoint. Présence et absence s'opposent à travers la danse et le dessin. (Documents fournis par l'Historial de Péronne)

INTENTIONS

CHORÉGRAPHES

Pas-de-deux poignant qui symbolise des retrouvailles tactiles et puissantes avec des portés, des liaisons et relâchements des corps fluides et sensuels. Un jeu d'écho entre l'entrée et la sortie est créé pour souligner l'absence de l'aimé.

ILLUSTRATEUR

Nous sommes avec le soldat au moment de l'écriture de la lettre, au milieu de la tranchée. L'atmosphère révèle l'enfer du moment, la boue, les barbelés avec des techniques diverses de salissures.

COMPOSITEUR

Utilisation d'instruments orientaux marquant la singularité de l'expérience amoureuse d'un couple, de la voix symbolisant la distorsion spatiale et temporelle que subit la relation et travail de la texture sonore.

TABLEAU III

Le Chemin des Dames

(titre provisoire)

TABLEAU POUR 3 FEMMES

Lecture du poème Chemin des Dames de Crosbie Garstin (1887-1930), volontairement conservé en langue anglaise, extrait de Poetry of the First World War (Macmillan Collector's library).

INTENTIONS

CHORÉGRAPHES

La chorégraphie fait écho à la danse classique et cadre parfaitement avec l'image d'Epinal des Dames parcourant ce Chemin aujourd'hui symbole des batailles meurtrières décrites dans la deuxièmes strophe. Femme ou mort, l'identité est indécise mais la souffrance est évidente.

ILLUSTRATEUR

Le dessin plante un décor champêtre, où la danseuse est intégrée et esquissée, qui se détruit progressivement sous les yeux du public à coup d'explosions. A l'instar du paysage, le dessin est ravagé et il ne reste qu'un champ de ruines, sous le voile des fumées de canons.

COMPOSITEUR

L'effet de contraste que suscite le poème, à travers le parallélisme qu'il met en scène, est traduit musicalement par un épaississement brutal de l'arrangement autour d'une même ligne mélodique.

TABLEAU IV

La machine

(titre provisoire)

TABLEAU POUR 4 FEMMES

La guerre s'éternise, les années passent. Les femmes, seules à l'arrière, doivent s'organiser pour maintenir l'effort de guerre. Elles remplacent les hommes, retroussent leurs jupes en pantalons, se forment sur le tas et gagnent ainsi leur statut de travailleuses. Les nouvelles du front sont mauvaises mais ce n'est ni le lieu, ni le moment de s'inquiéter.

INTENTIONS

CHORÉGRAPHES

Répétition inlassable des mêmes mouvements saccadés, telle une psalmodie. A chacune, un geste "parasite", vestige de leur féminité comme un refrain broyé par le mécanisme de la chorégraphie. Une musicalité des corps s'ajoute à la musique et donne une dimension physique à la mélodie.

ILLUSTRATEUR

Un décor d'usine, d'abord abstrait, va se construire au fil du tableau via des collages qui s'accumulent, se superposent. Tubes, rouages, formes géométriques à la façon de Fernand Léger vont composer cette vision industrielle.

COMPOSITEUR

Musique répétitive et mécanique, associée à de l'électro et composée de chants polyphoniques féminins, en cadence, sans autre pause que certains « brouillages » récurrents, « fritures » intermittentes de poste radio qui se confondent avec un tonnerre d'orage, écho à l'horreur des batailles. Mais déjà la musique reprend, imperturbable.

TABLEAU V

Les oubliés

(titre provisoire)

TABLEAU POUR UN HOMME

Cette guerre n'en finit pas. Les hommes sont découragés, abattus, fatigués, traumatisés, brisés. Ces jeunes gens, partis donner leur vie au front, veulent rentrer chez eux. Il ne leur reste plus qu'une façon de s'opposer à cette guerre : mourir. Les déserteurs seront fusillés pour l'exemple, pour avoir simplement voulu survivre à toutes ces horreurs.

INTENTIONS

CHORÉGRAPHES

Le danseur avance, les épaules affaissées, comme résigné mais lorsqu'il fait face au public, c'est la tête haute et le regard droit. Un élément de contrainte lui est imposé (un bandeau sur les yeux ou une corde aux poignets), il évolue avec pour finalement tomber dos au public, fusillé.

ILLUSTRATEUR

Vue du peloton de face qui nous met en joue. Le supérieur lève le bras.

COMPOSITEUR

Rythme de tambour solennel, implacable, à la fois rigueur inflexible de l'autorité et derniers battements de cœur du condamné. Mélodie de flûte en forme de chant de liberté. Malgré la fatigue et la confusion de l'instant, l'esprit se ramasse et offre sa dernière fleur, sa dernière flamme, la plus belle, qui sera soufflée à peine éclose.

TABLEAU VI

Le retour

(titre provisoire)

TABLEAU POUR UN COUPLE

De retour du front, le soldat est brisé, laminé, comme un pantin désarticulé. Tel un homme empaillé, dévirilisé par l'épreuve suprêmement virile, il retrouve une femme qui a conquis son statut de travailleuse et ne va pas tarder à réclamer son indépendance. Toutes les promesses d'un amour d'avant-guerre ressurgissent, intactes, au souvenir des amants meurtris. Mais la mort est passée par là et a puisé ce qu'elle a voulu, prenant les uns, laissant les autres. A présent, donc, l'amour se rappelle à ceux qui ont traversé les champs de désolation. Car la guerre n'est pas terminée, elle est encore là, présente dans l'existence redevenue quotidienne de ce couple autrefois amoureux.

INTENTIONS

CHORÉGRAPHES

Lui, monstrueux et brisé, elle, droite et solide. Nous inversons ici la gestuelle du premier tableau. Elle se rappelle à lui et l'entraine dans un duo dont elle est le guide. Il ramène, encore choqué, la veste de son compagnon de tranchée, ce qu'il reste de leur sacrifice.

ILLUSTRATEUR

Empiècement d'éléments iconiques de la guerre 14 (squelettes, barbelés, croix, canons, masques à gaz, etc…) qui laissent apparaître dans le vide formé au centre, un buste. Deux yeux tristes, hagards y seront rajoutés à la fin. C'est notre soldat.

COMPOSITEUR

La progression vers le thème le plus chargé d'émotion se fait lentement, comme s'il était impossible de se rappeler ce chant d'amour dans sa plénitude. Ce n'est que lorsqu'elle promettra de faire vivre l'amour envers et contre tout qu'il pourra entrevoir la possibilité de revenir à lui-même.

Fiche technique

Espace scénique

- Ouverture minimum cadre de scène : 10 mètres
- Profondeur utile minimum : 8 mètres

Lumières

- Résidence de création au Théâtre Municipal de Bastia (avril)

Interprètes

- 5 danseurs
- Illustrateur sur scène sauf si l'espace scénique est insuffisant (table avec caméra HD pour projection live)
- Musiciens sur cène sauf si l'espace scénique est insuffisant (chaises et micros)

Matériel

- Tapis de danse
- Un écran de projection ou cyclorama en fond de scène
- Une table avec caméra HD sur pied
- Un vidéoprojecteur HD en hauteur pour projection live

Œuvre collective pour 5 danseurs | 70 minutes | 6 tableaux

Une version réduite existe pour les espaces scéniques restreints, contacter la compagnie pour plus de détails.

Chorégraphie - Astrid Boitel & Simon Le Borgne | Illustration - Guillaume Trouillard | Composition - Antoine Trouillard

Mise en scène - Fabien Cherpi | Costumes - David Labrousse | Photographes : Raphaël Villatte & Marie Catry

Argument - Sophie Le Ster, sur une idée d'Astrid Boitel

Partenaires et diffusion

Coproducteurs

- Festival BD de Colomiers
- Toulouse Métropole
- Centre Culturel Una Volta

Partenaires

- Festival BD de Bastia
- Mairie de Saint-Symphorien
- Chalet Mauriac
- OARA, Bordeaux (en cours)
- L'Orangerie, Roissy-en-France (en cours)
- Rendez-vous de la BD d'Amiens (en cours)

Dates confirmées

- 15 novembre 2019 - Colomiers
- 17 novembre 2019 - Colomiers
- 04 avril 2020 - Bastia
- Automne 2020 - Cugnaux
- Printemps 2021 - Théâtre national du Beauvaisis

Dates en cours de confirmation

- avril 2021 - Escale du Livre, Bordeaux
- avril 2021 - Festival BD de Pau
- avril 2021 - PULP Festival, Noisiel
- saison 2021/2022 - Angoulême

Astrid Boitel

CHORÉGRAPHE & INTERPRÈTE

Astrid commence la danse en 1994 au Centre de danse d'Amiens auprès de Marie-José Delaunay et intègre l'**École de Danse de l'Opéra national de Paris** en 2002. Après une blessure grave, elle reprend ses études et obtient un Master en Traduction et Communication dans l'unique but de travailler pour le décloisonnement des formes d'art. Recrutée en 2012 par l'**Opéra de Paris**, elle devient chef de projets sur des partenariats de coédition et de production comme la série télévisée *Léna - Rêve d'étoile* (Disney, Hulu, ZDF, France Télévision, ABC Australia, Nickelodeon...).Sur ce dernier projet, elle se voit proposer la charge d'Assistante chorégraphe de Jean-Guillaume Bart (Danseur étoile et chorégraphe) mais aussi la coordination artistique de la série. A l'issue de la saison 1, la production lui propose de signer sa première création chorégraphique pour la saison 2. Astrid est aujourd'hui sollicitée par des chorégraphes et artistes de tous horizons pour des collaborations artistiques : Christine Hassid (Christine Hassid project), Simon Le Borgne (Opéra national de Paris & Alt. take).

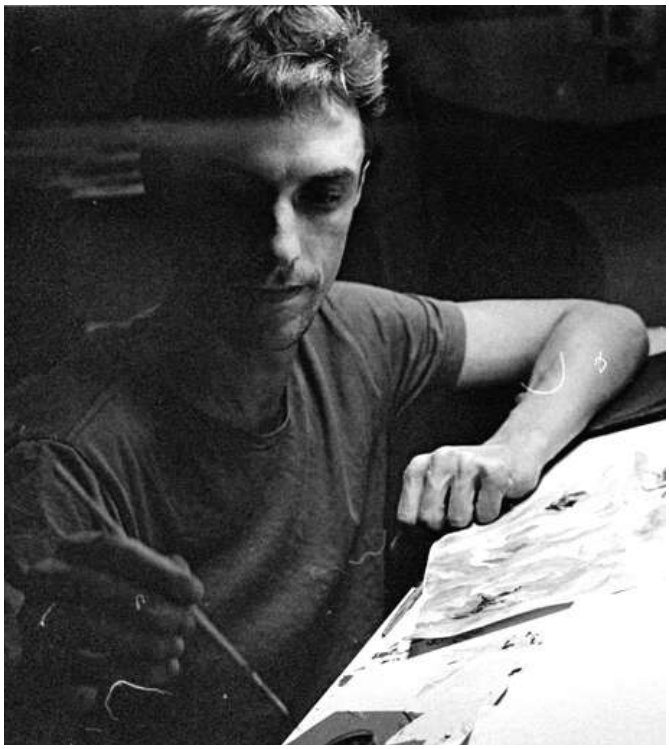
Simon Le Borgne

CHORÉGRAPHE ASSOCIÉ

Simon Le Borgne commence la danse classique en 2004 avec Jocelyne Watrie et intègre l'École de danse de l'Opéra national de Paris en 2005. Il est engagé à l'**Opéra de Paris** en 2014 et promu Coryphée en 2018. Il est choisi pour danser dans des pièces contemporaines de Maguy Marin, Merce Cunningham, Jiri Kylian, entre autres, et participe aux créations des chorégraphes Arthur Pita, Edouard Lock, Sidi Larbi Cherkaoui, Crystal Pite, Alexander Ekman et Ivan Perez. En février 2019, il est choisi comme **soliste** dans *Faun* de Sidi Larbi Cherkaoui. Intéressé très tôt par le processus de création, il développe une qualité de mouvement personnelle par une pratique de l'improvisation mais également par des workshops avec les danseurs d'Ultima Vez ou du Nederland Dans Theatre. Simon crée la *Fille du Fort* en 2018, en étroite collaboration avec Marion Barbeau, Première Danseuse de l'Opéra national de Paris et égérie Repetto. Cette collaboration a attiré la Fondation Lafayette - Anticipation qui a commandé aux deux artistes une session publique découverte du type "Warm up" en janvier 2019.

Guillaume Trouillard

ILLUSTRATEUR LIVE & SCÉNOGRAPHE



Entré aux Beaux-Arts d'Angoulême en 1998, Guillaume crée en fin de cursus les Éditions de la Cerise et la revue d'arts graphiques *Clafoutis*. En 2007, il reçoit le prix du public au festival de Bassillac ainsi que le prix BD 2008 des lecteurs de Libération pour sa première BD, *Colibri*. Il se voit décerner avec son camarade Samuel Stento le Prix Fnac-Sinsentido pour *La Saison des Flèches*, également en sélection officielle au Festival d'Angoulême 2010. Marqué par la naissance de sa première fille, il sort *Welcome, Inventaire pour l'enfant qui vient de naître* en 2013. Entre 2012 et 2014, il croque des concerts pour le Rocher de Palmer et continue à produire des récits pour sa revue *Clafoutis*, puis 20 pages intitulées les *Femmes du Dragon* pour Amnesty international et Futuropolis. En 2016, il réalise une fresque de 51 mètres sur l'histoire de l'humanité pour l'espace Chemins-Bideak. L'année suivante sort un livre d'entretiens qu'il a initié en tant qu'illustrateur : *On achève bien les éleveurs*. En 2018 il participe au livre-disque *Elpmas revisited* de Moondog, puis s'attèle à un volet de la collection Façade des éditions Polystyrène en hommage aux miniatures persanes. Il prépare actuellement un livre-accordéon inspiré des rouleaux chinois. Il se produit depuis plus de dix ans danse des concerts dessinés aux côtés de son frère.

Antoine Trouillard

COMPOSITEUR & INTERPRÈTE

Antoine s'initie à la musique à l'âge de douze ans auprès de Vincent Ricci qui lui enseigne la quena et lui permet d'assouvir sa passion ardente pour la musique des Andes. Après des études de philosophie et de sciences sociales, il décide à vingt-cinq ans de devenir musicien et chansonnier. Amoureux des musiques traditionnelles du monde entier, il s'ingénie à jouer divers instruments à cordes et à vent : charango, tsoura, oud, tar, rubab, sarod, bansuri, ney, hulusi, etc., au timbre desquels il tente d'alimenter son souffle et d'accorder sa propre voix. Il crée ses premières chansons et les propose au public aux côtés de son frère, lors de concerts dessinés, et se forme à la pratique de l'art narratif auprès du conteur Jean-Marc Derouen. Il entreprend désormais, en tissant les contes et les chants, d'entrecroiser les mondes à la recherche d'une sagesse nouvelle. Ses qualités de philosophe et d'homme de lettres font d'Antoine un pilier des Éditions de la Cerise pour lesquelles il adapte et relit les textes (*Quand mon âme vagabonde en ces anciens royaumes*, *Souvenirs de Hulan He*, etc).

Grégoire Catelin

ARRANGEMENTS & INTERPRÈTE

Grégoire a pour professeurs le violoncelliste tchèque Kveta Reznicek puis les violoncellistes Thérèse Pollet à Paris et Lluis Claret à l'Ecole Supérieure de musique de Catalogne à Barcelone. Après des études d'architecture, il revient à la musique, obtient un D.E. d'enseignement du violoncelle et travaille avec les compositeurs Noël Lee, Michel Merlet, Elzbieta Sikora, Jesus Navarro, Cédric Despalin… Son goût pour des univers musicaux très différents l'amène à travailler avec des personnalités de tous horizons : Tomohiro Hatta, Etté Kim, Knut Jacques, Simon Carlevaris, Ching-Yun Tu et Philippa Neuteboom, mais aussi des musiciens malgaches Lalatiana (3 albums – 2008, 2012 et début 2017, tournée à Madagascar en 2012) et Erik Manana (Concert à l'Olympia en 2011). Il joue avec le guitariste brésilien Rômulo Gonçalvès (album Brasa Ocre paru en 2013), avec le Jean Lapouge Trio (2 albums : Plein air en 2014, Hongrois en mars 2017), dans le cadre de concerts dessinés avec Guillaume Trouillard et le SandJazz Quartet (album salué par FIP). Il forme un duo depuis 2011 avec la pianiste Philippa Neuteboom autour du répertoire de la création contemporaine et du croisement avec d'autres disciplines artistiques (finalistes du Concours « Humanis – Musique au Centre » 2015). Il enseigne actuellement au conservatoire de Montreuil.

Simon Catonnet

INTERPRÈTE ASSOCIÉ

Formé à l'École de danse de l'Opéra national de Paris, après une poursuite de cursus à Amsterdam, Simon est aujourd'hui membre du **Ballet du Capitole de Toulouse**. Il est régulièrement choisi pour le répertoire de la compagnie et quelques prises de rôles.

Julia Cogan

INTERPRÈTE ASSOCIÉE

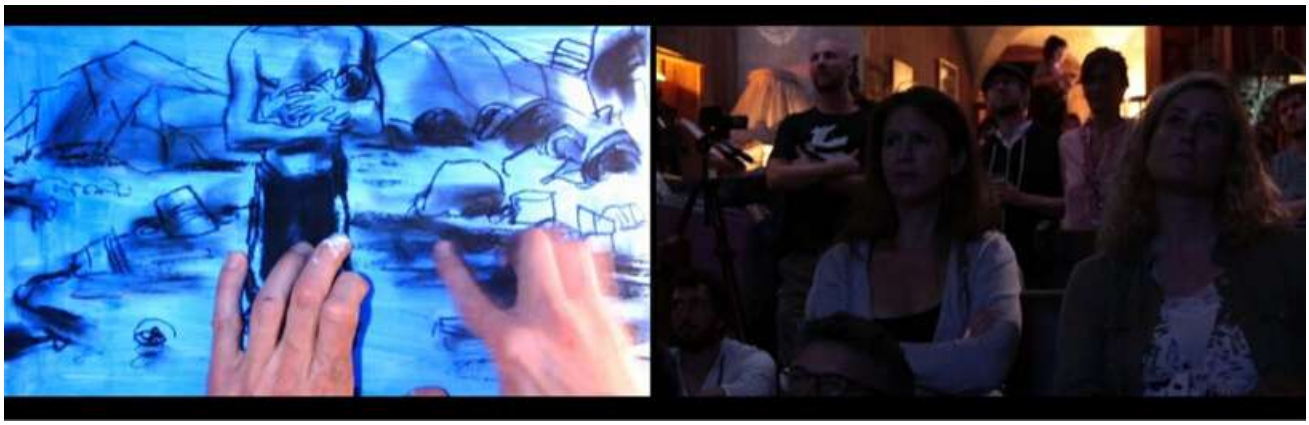
Formée à l'École de danse de l'Opéra national de Paris, Julia est Quadrille au sein du **Ballet de l'Opéra national de Paris** et y interprète tout le répertoire de la compagnie, des pièces les plus classiques aux créations contemporaines récentes.

Liens de référence

Bande annonce:
- Aux champs d'honneur (2019): https://youtu.be/yq7T9APp_UE

Depuis plus de 10 ans, les frères Trouillard produisent des concerts dessinés sur diverses scènes locales et nationales.
- *Hulusi* & *Tu seras le vent (2019)* : https://youtu.be/jM7azFRk-5w
- *Sirène*, à l'occasion des 15 ans des Éditions de la Cerise (2018) : https://vimeo.com/281149830
- Forum FNAC - Paris, autour de la Saison des Flèches (2010) : https://www.youtube.com/watch?v=0X_mm6rKFAQ
- Unda, à l'occasion des nuits atypiques en coproduction avec l'IDDAC – Gironde : https://www.youtube.com/watch?v=CowZCEjn-FI

Ils s'associent à Simon Le Borgne et Astrid Boitel pour donner une nouvelle dimension à leurs spectacles pluridisciplinaires.
- *Pantin* de Simon Le Borgne (2014) : https://vimeo.com/105427609
- *La Fille du fort* de Simon Le Borgne (2018) : https://vimeo.com/317358327



Les parcheminiers

- ASSOCIATION LOI 1901 -

Courriel
parcheminiers@gmail.com

Téléphone
+33 (0)6 60 16 96 92

Siège
84 rue dhavernas
80000 Amiens